En cover
Latefa Ahrrare, libre et rebelle comédienne
MAGAZINE EN KIOSQUE
illi

A lire

#8MARS: « FEMMES POLITIQUES AU MAROC D'HIER A AUJOURD'HUI » PAR OSIRE GLACIER

8 mars 2014 9 h 34 min

Par Géraldine Dulat

Professeure d'histoire à l'université de Montréal et spécialiste du Maghreb, Osire Glacier nous propose un panthéon d'une trentaine de portraits de femmes dirigeantes ou rebelles, ayant vécu entre le Ve et le XXe siècle. Ces femmes ont eu un impact sur l'histoire du Maroc et sont porteuses de symboliques fortes : deTin Hinan à Mririda en passant par Kenza Al Mardhia, ou Sayyida Al Horra en passant par Al-Kahina jusqu'à Saïda Menebhi, militante communiste décédée en 1977. L'auteure soutient la thèse d'une visibilité, peu octroyée, à ces femmes qui ont véritablement participer à l'édification de l'histoire du Maroc. Un rappel fort bienvenu en cette journée du 8 mars tant l'auteure nous rappelle que *« connaître notre passé de façon éclairée peut nous aider à mieux avancer vers un avenir d'égalité. »*

ILLI: En quoi ces femmes, grandes figures politiques de l'histoire du Maroc, peuvent-elles aider les jeunes femmes en 2014?

Osire Glacier: L'Histoire telle qu'elle est enseignée tend à être une matière morte. Elle se compose en général d'un ensemble de faits considérés marquants, telles que les batailles, les pertes ou gains de territoire et les luttes pour le pouvoir. Les jeunes et les chercheur/es doivent alors mémoriser des noms, des lieux et des dates. Or, cette façon de relater l'Histoire n'est pas asexuée. En fait, ce récit

Retrouvez-nous sur Facebook

est autant élitiste que masculin, parce qu'il s'intéresse principalement à des « héros » masculins. Pourtant, l'Histoire devient autrement plus intéressante quand on se pose les questions de savoir entre autres ce que le passé pourrait nous apprendre sur notre présent. Inévitablement, le champ de l'Histoire s'élargit pour inclure les groupes sociaux qui ont été jusqu'au là omis par les récits historiques classiques, telles les femmes par exemple. Donc mon livre s'inscrit dans le cadre d'une réflexion critique sur les récits historiques classiques. Aussi, j'espère que cette étude inspirera les jeunes marocaines de 2014 à plusieurs égards : ce livre brosse différents portraits de femmes qui ont su transcender chacune à sa façon les constructions sociales patriarcales qui leur refusent les positions de pouvoir en particulier, et la participation dans la sphère publique en général. Il invite donc les jeunes femmes à suivre – selon leur manière personnelle – la voie entreprise par ces grandes dames, à savoir la voie de la dignité, de la détermination et de l'estime de soi. Les requêtes d'égalité des droits entre les sexes sont souvent délégitimées sous prétexte qu'elles seraient étrangères à l'héritage culturel marocain. Ainsi les associations œuvrant pour l'amélioration des conditions des femmes sont accusées d'impérialisme culturel, pendant que les jeunes femmes qui rêvent de liberté et d'autonomie personnelle sont accusées d'être colonisées mentalement. En montrant que la résistance aux inégalités entre les sexes ainsi que le féminisme moderne font partie intégrante de l'héritage culturel du Maroc, ce livre est un outil qui permet aux jeunes femmes et aux associations de femmes de contrer les délégitimations de leurs requêtes, telles que produites par les défenseurs du patriarcat et de la misogynie. Enfin, ce livre invite les jeunes femmes à une réflexion critique sur les paradoxes du patriarcat. Par exemple, Fatima al-Fihri est la fondatrice de l'Université al-Qaraouiyyine. Pourtant, les femmes n'ont eu le droit d'étudier dans cette université que vers la moitié du siècle dernier. De plus, certains enseignements de cette université véhiculent des images rétrogrades des femmes. Connaître notre passé de façon éclairée peut nous aider à mieux avancer vers un avenir d'égalité.

Ces femmes ont su transcender chacune à sa façon les constructions sociales patriarcales qui leur refusent les positions de pouvoir et la participation dans la sphère publique

ILLI: Quel est le dénominateur commun de toutes ces femmes politiques?
OG: Le dénominateur commun de toutes ces femmes politiques se résume en un seul mot : la résistance. Qu'elles aient été des sultanes légitimes, des reines *de facto*, des caïdates anti gouvernement central ou des révolutionnaires populaires, ces femmes s'opposaient et s'imposaient à un pouvoir qui se conjugue encore au masculin. Ceci confirme donc que les femmes, toutes classes sociales confondues, partagent une condition sociale et politique qui est liée au genre.

A tort, le mot « al-maraa » est souvent perçue à travers un ensemble d'attributs réducteurs, voire dégradants.

ILLI: Quelles sont vos trois figures préférées?
OG: En toute sincérité, je ne peux pas dire que je préfère une figure à une autre. Certes, il y a de grandes dames que je trouve marquantes. Parmi d'autres, Hakimat Tétouan, gouverneure de Tétouan et du nord-ouest du Maroc et chef de la piraterie en Méditerranée, est une stratège militaire clairvoyante. Elle a compris que la meilleure stratégie d'autodéfense est l'attaque. Donc pour défendre l'intégrité territoriale du nord-ouest du Maroc contre les invasions expansionnistes portugaises et espagnoles, elle attaquait leurs flottilles en haute mer. De façon similaire, pour prendre un exemple plus proche de nous, malgré sa discrétion, Khadija Ryadi, ancienne présidente de l'AMDH, a reçu le prestigieux prix des droits humains de l'ONU pour 2013. Si j'ai eu autant de plaisir à faire cette étude, bien qu'elle ait exigé un travail de fourmi, c'est parce que les recherches menées dans le cadre de ce livre m'ont permis de découvrir la diversité des femmes qui ont investi la scène politique marocaine au fil des siècles. Malheureusement, la langue arabe et le langage courant au Maroc n'ont pas encore évolué pour refléter la diversité des femmes – et des hommes, puisqu'on parle toujours d'« al-maraa » (la femme) – et d'« ar-rajoul » (l'homme), comme s'il existait une essence féminine et une essence masculine qui seraient identiques et immuables. De surcroît, cette « al-maraa » est souvent perçue à travers un ensemble d'attributs réducteurs, voire dégradants. Celle-ci serait entre autres émotive, irrationnelle, vulnérable, domestique, docile, faible, rusée, etc. À ce propos, j'espère que les recherches historiques que j'ai menées contribuent à rendre justice à la diversité des femmes. À en croire les grandes dames qui ont investi la scène politique des siècles

passés à nos jours, les femmes sont combatives, stratèges, spirituelles, effrontées, créatives, révolutionnaires, conservatives, intègres, déterminées, fortes, généreuses, cruelles, ingénieuses, plaisantes, des esprits libres, etc. En d'autres mots, « al-maraa » (la femme), avec des attributs invariables, n'existe pas ; il n'y a que des « nissa' » (des femmes) toutes différentes les unes des autres, et aussi surprenantes les unes que les autres.

Femmes politiques au Maroc d'hier et d'aujourd'hui par Osire Glacier. Editions Tarik. 70 dh

J'aime 21 Tweet g+1

Article précédent Article suivant

À LIRE AUSSI

- #8MARS: « QUEER MAROC » DE JEAN ZAGANIARIS
- #8MARS: « MUSULMANES ET LAÏQUES EN REVOLTE » DE MONIQUE AYOUN ET MALIKA BOUSSOUF
- LE JOB DE REDA DALIL: UN ROMAN TAILLE A L'AMERICAINE
- « POURQUOI L'AMOUR FAIT MAL » D'EVA ILLOUZ

Commentez

Ajouter un commentaire...

Publier également sur Facebook Publier en tant que Osire Glacier (Modifier) Commenter

Module social Facebook

Accès rapide

NEWSSOCIETECULTUREMODEBEAUTEEGO-TRIPC' du vécuSORTIRVOS CONTRIBUTIONSNOUS

Haut de page